

bitFlyer s'installe au Kirchberg

La plus grande plateforme de bitcoins au monde est officiellement lancée au Luxembourg. Avec son agrément de la CSSF, elle est la seule à être autant régulée...

... Car elle l'est aussi au Japon et aux États-Unis. Cette conformité «Made in Luxembourg» lui permet d'opérer à travers toute l'Europe.

De notre journaliste
Aude Forestier

En juillet 2015, à l'occasion d'une visite officielle qui conduisait le Premier ministre, Xavier Bettel, et le ministre des Finances, Pierre Gramegna, au Japon, Yuzo Kano, le PDG de bitFlyer, la plus grande plateforme japonaise de bitcoins, annonçait son intention

d'installer son siège européen au Luxembourg. Une nouvelle qui, à l'époque, avait réjoui le Premier ministre luxembourgeois. Il faudra attendre avril 2017 pour que bitFlyer Europe prenne ses quartiers dans les locaux de la Luxembourg House of FinTech (LHoFT) et commercialise sa plateforme à travers toute l'Union européenne. Actuellement, selon nos informations, huit personnes y travaillent.

Jusqu'à là discrète, la plateforme proposant à l'achat la star des cryptomonnaies sort aujourd'hui de son silence en annonçant officiellement

son arrivée en Europe. Et plus précisément au Grand-Duché. Car c'est ici qu'elle a été agréée en tant qu'établissement de paiement électronique par le ministère des Finances, suivant l'accord de la Commission de surveillance du secteur financier (CSSF).

➤ «Une plateforme faite pour les traders»

Elle est la deuxième à recevoir le blanc-seing du gendarme de la place financière après Bitstamp, la plus grande plateforme de bitcoins en

Europe, qui avait choisi de laisser derrière elle le Royaume-Uni pour s'établir au Grand-Duché afin de se développer. Cité dans le communiqué de la LHoFT, le ministre des Finances a affirmé : «Nous sommes ravis que l'une des start-up les plus prospères du Japon ait choisi le Luxembourg comme point d'ancrage pour l'Union européenne.» Avec son agrément de la CSSF, bitFlyer devient la première plateforme d'échange de bitcoins à être régulée à la fois au Japon, aux États-Unis et en Europe. Ce lancement sur le Vieux Continent se fait, d'après le communiqué, «dans la continuité de sa croissance exponentielle au Japon et de son lancement aux États-Unis en 2017». «Avec plus de 25 % des échanges de bitcoins en volume dans le monde et ayant facilité l'équivalent de 250 milliards de dollars en monnaie virtuelle sur sa plateforme», bitFlyer est la plus grande plateforme d'échange de bitcoins au monde et la seule à être agréée en Europe. Ce qui permettra à ses usagers de faire du commerce avec le Japon, le plus grand marché de bitcoins au monde.

La firme dit viser des opérateurs professionnels, des traders «générant de grands volumes», un public qui semble-t-il est mal servi en Europe. Selon Andy Bryant, le responsable des opérations chez bitFlyer Europe, lui aussi cité dans le texte de la LHoFT, «nous amenons en Europe une plateforme faite par les traders pour les traders. À travers notre site web ou notre interface de programmation applicative (ou API pour Application Programming Interface), les traders sont en position d'être opérationnels et autonomes rapidement en bénéficiant d'un système très performant, optimisé et conçu pour leurs besoins spécifiques». De son côté, Yuzo Kano, le PDG et fondateur, explique qu'à la création de la plateforme, il avait déjà «des ambitions internationales et la conviction qu'un statut réglementaire approuvé était fondamental pour la pérennité du bitcoin et, de manière plus globale, de l'industrie de la monnaie virtuelle dans son ensemble». La jeune entreprise, qui offre la conversion bitcoin-euro, a pour projet d'étendre son offre à d'autres cryptomonnaies telles que le litecoin, l'ethereum, l'ethereum classic et le bitcoin cash.



Photo : lhoft

Pierre Gramegna, le ministre des Finances, a rencontré Yuzo Kano, le PDG de bitFlyer, le 19 janvier dernier lors d'une visite officielle au Japon.